«L’écologie peut être un débouché politique potentiel pour des électeurs de gauche en déshérence»

28/02/2020 à 18h40



Pour Simon Persico, professeur à Sciences Po Grenoble, l’écologie peut être la troisième voie entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, à condition de «*repenser la redistribution des richesses*».

La préoccupation écologique est-elle devenue consensuelle ?

Personne ne peut être en désaccord avec l’objectif de préserver la planète ou celui de lutter contre le réchauffement climatique. Ce consensus a permis toutes les récupérations politiques […].

Sur des questions comme la solidarité, le droit des individus, l’immigration ou la redistribution des richesses, la plupart des militants et responsables écolos partagent les valeurs qui sont portées par la gauche. La preuve, c’est que sur l’échiquier politique, les partis écolos sont toujours positionnés à gauche des partis libéraux et des partis sociaux-démocrates.

L’eurodéputé écologiste Yannick Jadot veut former une

coalition climat « de Borloo à Ruffin ». Cela vous paraît-il possible ?

[…] Pour que Jadot ou un autre écolo arrive au second tour de la présidentielle en 2022, **il lui faut être capable de capter une partie des électeurs qui ont voté Macron, et ceux qui ont voté Mélenchon au premier tour. C'est, pour le moment, peu crédible.** On le voit avec leur stratégie d'alliances fluctuantes pour les municipales quand, à Paris, ils essaient d'aller voir du côté de Cédric Villani et qu'à Grenoble, ils s'unissent à La France insoumise. {…]